

Cogmaster : Journée Linguistique

Isabelle Charnavel

Vincent Homer

{isabelle.charnavel; vincent.homer}@ens.fr

17 septembre 2010

- Science du langage : science qui étudie un système mental particulier, la *grammaire*.
- Nous allons parler essentiellement de règles.
- Nous allons faire des expériences : les données qu'étudient les linguistes, ce sont les jugements des locuteurs natifs.
- Trois exemples de problèmes linguistiques.

- Nous allons voir ensemble qu'il y a un rapport profond entre deux faits linguistiques apparemment non reliés : l'usage du pronom *en* en (1) et la véritable fonction grammaticale du sujet *Paul* en (2).

- (1) J'en ai lu trois.
- (2) Paul est tombé.

- Les pronoms du français sont spéciaux :

Français :

- (3)
- a. Gaston a vu le garagiste.
 - b. Gaston l'a vu ~~le garagiste.~~
 - c. *Gaston a vu le ~~le garagiste.~~

Anglais :

- (4)
- a. Gideon saw the mechanic.
 - b. *Gideon him saw ~~the mechanic.~~
 - c. Gideon saw him ~~the mechanic.~~

- Quelles sont les règles quand il y a deux pronoms en même temps ? Essayez toutes les combinaisons de pronoms de 1^{re} et 3^e personnes (sing.).

(5) a. Gustave ___ __ présentera.

- Le but de tout ça : (a) découvrir des règles inconscientes et (b) se rendre compte de leur complexité.
- Le système existe, il n'y a qu'à le découvrir.

- Les seules bonnes combinaisons :

Objet indirect	Objet direct	Objet indirect
me	le	
	le	lui

- Ordre rigide (*le me, *lui le).
- Placement différent pour l'objet indirect, selon qu'il est 1^{re} ou 3^e pers.
- Combinaisons impossibles: quand l'objet indirect est 3^e pers, l'objet direct ne peut pas être 1^{re} (ou 2^e): *me lui, *lui me, *te lui, *lui te.

- Poussons la curiosité :

- Que se passe-t-il à l'impératif ?

(6) Présente ___ ___ !

- Que se passe-t-il avec trois pronoms ?

- (7) a. Gustave me fera rendre le livre à la bibliothécaire.
b. Gustave ___ ___ ___ fera rendre.

- En italien, il y a aussi une règle, mais différente :

- (8) a. Gianni me lo presenterà.
b. Gianni glielo presenterà.

Object indirect	Objet direct
me	lo
gli	lo

- Quand peut-on pronominaliser en *en* ?

- (9) a. J'ai réparé la porte du placard.
b. J'en ai réparé la porte ~~du placard~~.

- Quelle est la règle ?

Hypothèse 1: Si un élément de la phrase commence par *de*, il peut être pronominalisé en *en*.

- Problème (pas une condition nécessaire) : où est *de* en (10-a) ?

- (10) a. Je connais trois architectes.
b. J'en connais trois ~~architectes~~.

- À noter qu'en russe, il semble bien y avoir un *de* abstrait (génitif).

- (11) *Sasha kupil pjat' knig.*
Sasha-NOM a-acheté cinq-ACC livre-Q-GEN
'Sasha a acheté cinq livres.'

Hypothèse 2: On peut pronominaliser *en* soit un nom précédé d'un numéral, soit un élément commençant par *de*.

- Problème : que dire des phrases (b) (pas une condition suffisante) ?

- (12) a. Paul a lu six heures d'affilée.
b. *Paul en a lu six ~~heures~~ d'affilée.
- (13) a. J'ai réparé la porte avec trois outils.
b. *J'en ai réparé la porte avec trois ~~outils~~.
- (14) a. Je me suis assis devant la porte du placard.
b. *Je m'en suis assis devant la porte ~~du placard~~.

Hypothèse 3: On peut pronominaliser *en* un nom précédé d'un numéral ou un élément commençant par *de* qui est l'*objet direct* d'un verbe.

- Problème (pas une condition suffisante) :

- (15)
- J'ai réparé la porte du placard du salon.
 - *J'en ai réparé la porte du placard ~~du salon~~.
 - *J'en ai réparé la porte ~~du placard~~ du salon.

- Il faut donc ajouter des conditions, par ex. pas plus de deux éléments précédés de *de* à pronominaliser.

- D'autres faits sont à prendre en compte.
- Il ne semble pas vrai que l'élément à pronominaliser doit être contenu dans un objet direct.
- Il peut être contenu dans certains sujets :

- (16) a. La cheminée de l'usine a été démantelée.
b. La cheminée en ~~de l'usine~~ a été démantelée.
- (17) a. La cheminée de l'usine enfume le voisinage.
b. *La cheminée en ~~de l'usine~~ enfume le voisinage.

- Quelle est la règle ?

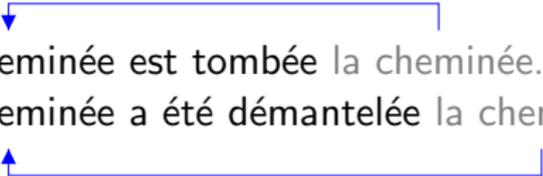
- Une découverte surprenante sur certains verbes intransitifs.
- Certains verbes, comme *tomber*, ont un sujet qui permet la pronominalisation en *en*.

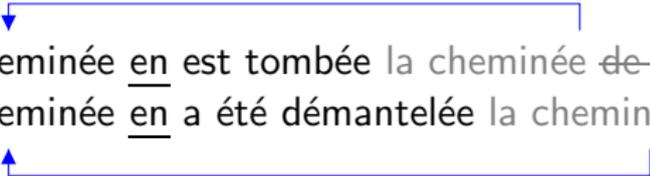
- (18) a. La cheminée de l'usine est tombée.
b. La cheminée en ~~de l'usine~~ est tombée.
- (19) a. La cheminée de l'usine a explosé.
b. ??La cheminée en ~~de l'usine~~ a explosé.

- Le sujet de *tomber* peut suivre le verbe.
- La pronominalisation est possible depuis cette position post-verbale.

- (20) a. Il est tombé trois cheminées.
b. Il en est tombé trois ~~cheminées~~.

- Une hypothèse : le sujet apparent du verbe *tomber* est en fait un objet direct.

- (21) a. La cheminée est tombée la cheminée.
b. La cheminée a été démantelée la cheminée.
- 

- (22) a. La cheminée en est tombée la cheminée ~~de l'usine~~.
b. La cheminée en a été démantelée la cheminée ~~de l'u~~.
- 

- La règle est donc bien que la pronominalisation en *en* n'est possible que depuis un objet direct. Un objet direct peut devenir un sujet quand il y a passivisation, ou quand le verbe est un intransitif du type de *tomber*.

- Remarquez que les verbes qui permettent que l'on pronominalise à partir de leur sujet prennent l'auxiliaire *être* au passé composé.
- Ce sont aussi les participes passés de ces verbes qu'on peut utiliser avec un sens de proposition relative passive.

- (23) Les soldats tués au champ d'honneur (=les soldats qui ont été tués au champ d'honneur)
- (24) a. Les soldats tombés au champ d'honneur
b. Les soldats morts au champ d'honneur
- (25) a. *Les soldats périés au champ d'honneur
b. *Les soldats dormis dans leur lit

- Quelle est la règle ?

a. fan-freakin-tastic	a'. *fanta-freakin-stic
b. abso-freakin-lutely	b'. *absolute-freakin-ly
c. Phila-freakin-delphia	c'. *Phil-freakin-adelphia
d. Pennsyl-freakin-vania	d'. *Penn-freakin-sylvania

- Le but ici : les règles (implicites) existent même dans les dialectes les moins policés.

- Observez les deux phrases suivantes. Le mot *anything* n'est acceptable que dans la seconde :

- (26) a. *John read anything.
b. John didn't read anything.

- Quelle est la règle ?

- L'hypothèse de la négation est insuffisante :

- (27)
- a. No one read anything.
 - b. He spent the day without reading anything.
 - c. Everyone who reads anything gets a good grade.

- La clé du mystère est à chercher du côté de la logique : il faut pour le comprendre considérer les relations d'implication entre phrases.

- (28) a. John reads novels.
b. \Rightarrow John reads books.
- (29) a. John reads books.
b. \nRightarrow John reads novels.

- On dit que la négation inverse la direction de l'implication.

(30) a. John doesn't read novels.

b. \nRightarrow John doesn't read books.

(31) a. John doesn't read books.

b. \Rightarrow John doesn't read novels.

- Quelles autres expressions inversent le sens de l'implication ?

- Y a-t-il d'autres items à polarité ?
- Et en français ?

- Une explication :
 - Un NPI quantifie sur des domaines élargis.
 - Il y a un principe de type pragmatique : N'utilise un NPI que si le résultat est plus fort que (= implique) la phrase avec un indéfini simple.

(32) a. John didn't read ANY.
b. \Rightarrow John didn't read SOME.

(33) a. John read ANY.
b. $\not\Rightarrow$ John read SOME.

► Le but ici : les règles (implicites) sont l'expression d'un système (ici relations logiques).

Juste une affaire de fréquence ?

- Des phrases à fréquence quasi-nulle sont jugées grammaticales.

(34) Qui est-ce que Charlotte a appelé ?

- (35) a. Qui est-ce que tu penses que Charlotte a appelé ?
b. Qui est-ce que Pierre dit que Marie prétend que tu penses que Charlotte a appelé ?

- (36) a. *Qui est-ce que tu demandes comment Charlotte a appelé ?
b. *Qui est-ce que Pierre dit que Marie prétend que tu demandes comment Charlotte a appelé ?
c. *Qui est-ce que tu demandes comment Pierre dit que Marie prétend que tu penses que Charlotte a appelé ?

- Si les enfants généralisent à partir des phrases disponibles, le remplacement d'un mot par un autre à catégorie constante devrait être possible.

- (37) a. John painted the barn red.
b. *John saw the barn red.

Une affaire d'analogie ?

- Les deux phrases suivantes sont grammaticales et sont donc susceptibles de faire partie des données disponibles pour l'enfant.
- Mais alors que la première est ambiguë, la seconde ne l'est pas.

- (38) a. Quand est-ce que le garçon a dit que le chat était tombé ?
- b. Quand est-ce que le garçon a dit comment le chat était tombé ?